

ensuite, le reste de la journée, comme un bûcheron et un rude travailleur à des ouvrages qui se présentaient sous la main : et tout cela, avec une bonne humeur et un laisser aller tout plein d'une forte et sainte habitude dans l'obéissance et l'abnégation. Certes, le frère Clément, avec ses vertus, son caractère aisé, même avec sa riche barbe flamande, rappelant les antiques cénobites du désert, a laissé dans notre esprit tout un tableau que nous aimerons à y conserver longtemps. Il était descendu à Ste. Claire pour y chercher le reste des effets que la piété et le bon esprit des citoyens de cette paroisse y tenaient en dépôt jusqu'aux premières neiges. Près de vingt charges de voiture ont été transportées à la demeure des Pères, à treize lieues de Ste. Claire, dans des chemins en partie nouveaux. Tout ce transport a été fait gracieusement par la bienveillance des paroissiens à l'invitation de M. le Curé du lieu qui reste toujours l'âme et le premier protecteur de cet établissement naissant. Ces secours sont assurément une gloire précieuse pour ceux qui les donnent, et un exemple puissant sur l'esprit de ceux qui voudraient les imiter. Car il y a encore beaucoup à faire : et plus il sera fait pour établir promptement les Pères, plus l'exemple et le concours qu'ils donneront dans le travail agricole sera efficace et durable. Déjà les lots environnant leur propre domaine sont pris et vont s'ouvrir immédiatement. En quatre ou cinq années, assure-t-on, il y aura des paroisses complètes là où aujourd'hui il n'y a encore nécessairement que quelques abattis et un logis bien imparfait. Il y a donc à espérer de ce côté comme d'ailleurs, que la Providence bénira les efforts vraiment méritoires que font surtout les particuliers pour fixer décidément le peuple canadien sur le beau sol que cette divine Providence lui a assigné. Il serait bien ingrat ce peuple, après cela, s'il ne comprenait point tous les bienfaits qui lui viennent à la fois de Dieu et des hommes.

Au milieu des hommes de bien, pendant que nous sommes à Ste. Claire, nous ne pouvons oublier de mentionner ici le retour, dans son pays, de M. le Grand-Vicaire Mailloux, cet homme de providence, cet infatigable ouvrier dans tous les genres de bien qui intéressent la vie de l'âme et la vie sociale. On a su bien faire en annonçant, dans le temps, le retour en son pays d'un jeune prêtre canadien qui était allé en Europe pour se rendre propre à occuper à l'Université Laval une chaire de botanique, il est impossible que nous ne fassions aussi bien en faisant connaître au peuple canadien, le retour de l'un de ses apôtres les plus connus et les plus dignes. Cet apôtre, à peine sorti des travaux et des peines inséparables de la mission difficile qu'il avait si charitablement acceptée au milieu de frères tristement égarés, a repris déjà le cours de ses pérégrinations habituelles pour le salut des âmes. Il vient de donner une retraite aux paroissiens de St. Jean Deschaillons. C'est là son début : ce ne sera pas certes le terme de ses nouveaux travaux, si la santé, dont il paraît jouir encore abondamment, ne lui fait pas défaut.

D'ailleurs, en parlant d'œuvres agricoles et d'efforts particuliers en ce genre, le nom respecté de M. Mailloux doit venir ici naturellement. Tout le monde sait que le township de Buckland, qui s'ouvre et qui grandit comme les autres, a été son œuvre dans le principe. Ça été certes un bel exemple parmi les efforts faits depuis quelques années pour pénétrer enfin à main armée au sein des forêts, et les forcer de s'ouvrir à la colonisation et à l'agriculture. Si nous insistons à constater le zèle des particuliers en faveur de la cause agricole, c'est qu'il est important au dernier point de battre le fer à ce sujet afin d'entretenir ce zèle et de réveiller tant d'apathie et de langueur qui ne règnent que trop encore parmi nous. Or, parmi les œuvres les plus récentes du zèle déployé en faveur du progrès agricole et de la colonisation, on ne saurait trop louer celle qui a pour but l'établissement d'une banque agricole. Peu de mesures utiles sont d'un intérêt plus grave, et mérite davantage le concours de tout homme sage et ami de son pays. Si tous les intérêts publics étaient conduits, étudiés et compris comme il nous paraît que celui-là l'a été, il y aurait plaisir et immense avantage à leur donner de toutes parts un concours aussi actif que sincère. M. de Boucherville, l'instigateur infatigable et habile du crédit agricole ou d'une banque à l'usage des cultivateurs afin de les mettre en état de se procurer de l'argent sans se ruiner ni blesser les principes de la morale, M. de Boucherville, disons-nous, aura acquis parmi nous un titre bien légitime à la reconnaissance publique. Au point où en est la mesure, le Gouvernement et notre Législature ne sauraient manquer d'y mettre la dernière main, afin qu'elle devienne un bienfait permanent pour le peuple et un honneur durable pour tous ceux qui lui auront prêté leur concours. C'est aux citoyens instruits et influents à préparer le peuple agricole à bien comprendre l'avantage qui lui est offert par l'établissement légal de cette banque. Tous les points adoptés par la grande assemblée de St. Hyacinthe à ce sujet, nous paraissent aussi sages qu'efficaces. On peut dire qu'il ne manquait plus que cette mesure pour faire tout espérer désormais de la cause agricole. Petit à petit d'autres mesures pressantes encore et d'une utilité incontestable, telles que les associations de secours sur tous les points du pays, dans le but de procurer aux colons pauvres les premiers instruments et même la nourriture, viendront, nous l'espérons, à mesure que la banque facilitera l'acquisition des terres. Il nous semble que pour le succès général et facile de ces associations si charitables et si utiles, on pourrait procéder comme on le fait avec tant de succès pour les sociétés de la Sainte Enfance et de la Propagation de la Foi. Personne, là-dessus, ne doit s'étonner de ce rapprochement d'organisation entre des associations en apparence si diverses, vu que dans le zèle que nous aimons à entretenir au sujet de l'agriculture, nous la considérons avant tout comme un puissant appui de paix, d'ordre et de moralité parmi notre peuple encore si religieux et si paisible.

Il faut encore ranger au nombre des efforts que font